
et d'une meilleure sécurité dans le monde. Je me rappelle le pessimisme qui a suivi l'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques il y a deux ans. On remarquait alors une tendance inquiétante à dénigrer les réalisations en matière de contrôle des armements et de désarmement, ainsi qu'à supposer que le processus était dans une impasse et à parler de la guerre comme d'une chose imminente et inévitable. Dans l'un des premiers discours que je prononçais en ma qualité de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, je rejetais ces analyses. Ces attitudes défaitistes ont non seulement réapparu depuis quelques mois, mais elles se transforment parfois en appels en faveur d'un désarmement unilatéral. Permettez-moi aujourd'hui de vous rappeler, comme je le faisais il y a deux ans, que le désarmement ne doit pas être unilatéral, mais le fruit d'une entente. Je terminais alors en soulignant que la négociation d'accords sur le contrôle des armements et le désarmement est un impératif de sécurité pour les années 80. Voilà pourquoi le Canada attache tant d'importance à la deuxième Session extraordinaire.

**Le Canada à la
deuxième
Session
extraordinaire**

Je voudrais conclure en disant que j'envisage positivement la deuxième Session extraordinaire consacrée au désarmement. Un nombre croissant de Canadiens témoignent de leur intérêt et de leur appui en la matière. Les audiences de ce Comité ont bien servi à porter à l'attention du Parlement et du gouvernement toute une gamme de points de vue et de propositions. Le rapport du Comité ne manquera donc pas d'assister le gouvernement à formuler les positions canadiennes pour la deuxième Session extraordinaire.

La délégation canadienne à la première Session extraordinaire a grandement contribué à son succès. Le Document final, fruit d'un consensus, est remarquable en ceci qu'il comprend une déclaration de principes esquissant un programme d'action et actualisant les mécanismes internationaux.

Le climat international qui existe depuis 1978 n'est guère propice à la négociation d'accords de contrôle des armements et de désarmement. Mais nous ne nous sommes pas figés tel un troupeau de boeufs musqués de l'Arctique face à la menace. Le Canada déploie de gros efforts pour aider à résoudre les différends internationaux. Nous offrons généreusement vivres et foyers aux réfugiés. Et nous nous efforçons sans relâche de favoriser les négociations sur le contrôle des armements et le désarmement.

La délégation canadienne participera activement aux travaux de cette deuxième Session extraordinaire. J'ai demandé à notre ambassadeur au désarmement de se rendre très bientôt en Europe de l'Ouest pour deux semaines de consultations. À Genève, il rencontrera non seulement les représentants de pays de l'Ouest, mais également d'importants représentants du bloc de l'Est et du mouvement des non-alignés. Nous avons eu des entretiens officiels avec les Américains, et je rappelle en outre au Comité que le président Reagan a prononcé un important discours sur le désarmement le 18 novembre dernier.